

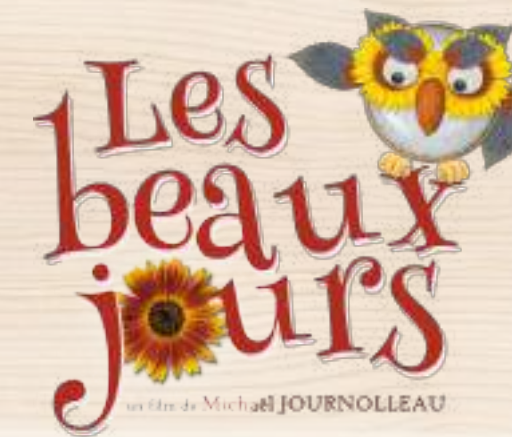


“ Nous avons tous en nous,
un jardin prêt à être cultivé ”

Les beaux jours

un film de Michael JOURNALLEAU





L'histoire

Mon papa travaille dans une exposition consacrée aux dinosaures mais ce métier l'ennuie profondément. Ce qu'il aime par-dessus-tout, c'est observer la nature changer au fil des saisons. Parfois, il suffit d'une petite graine pour changer les choses ! Grâce à elle, on peut cultiver un potager, mais aussi faire grandir le jardin que l'on porte en soi.

“ Nous avons tous en nous,
un jardin prêt à être cultivé ”



Informations pratiques

Sortie en salles

17 juin 2026

Durée

35 minutes

Cadre

FLAT 1998x1080px

Son

Stéréo

Dialogues

Français

Technique d'animation

Animation de photos d'objets

Pays de production

France

Année de production

2025

Public

À partir de 3 ans



L'équipe du film

Scénario et réalisation

Michaël JOURNOLLEAU

Animation et montage

Michaël JOURNOLLEAU

Bruitages et mixage son

Baptiste KLEITZ

Voix et bruits de bouche

Juliette LEPIC

Musique originale

Aurélien CHALUT NATAL

Chant

Juliette LEPIC et Serge LEPIC

(Auto)Production

Michaël JOURNOLLEAU





Note d'intention du réalisateur

Les Beaux Jours est un film d'animation introspectif qui nous plonge dans la vie d'une petite fille par le prisme de son imagination. À partir d'objets trouvés un peu partout dans les pièces de sa maison, elle va fabriquer des personnages et des décors qu'elle va mettre en mouvement sous nos yeux, pour nous partager ses joies mais aussi ses peines.

À un âge où de nombreuses notions sont encore complètement dénuées de sens, le film explore comment l'enfant perçoit les choses qui l'entourent dans sa vie quotidienne. Ainsi, la petite fille nous raconte ce qu'elle a compris ou découvert de la vie des animaux, de la nature, des saisons... ou encore de l'amitié et de la nécessité d'aider son prochain. Mais elle exprime aussi à sa manière, avec légèreté et humour, son ressenti sur la souffrance au travail de son père. Dans son esprit d'enfant, les choses sont beaucoup plus douces et drôles que dans la réalité des adultes. C'est à travers la confrontation entre ces deux regards que la petite fille va imaginer un monde meilleur dans lequel son père, passionné de jardinage, peut enfin trouver le bonheur et l'épanouissement.

Sous l'apparence d'une histoire où les enfants verront simplement les aventures rigolotes de plusieurs personnages fabriqués avec des objets mis en mouvement, le film *Les Beaux Jours* propose une seconde lecture : il établit un parallèle entre les graines que l'on plante dans la terre pour faire pousser une plante, et celles que l'on sème dans nos têtes pour se construire ou apprendre à s'adapter aux changements. Dans les deux cas, il s'agit de quelque chose à cultiver et dont la croissance prend du temps. Au-delà du divertissement, ce film invite donc aussi au dialogue entre enfants et adultes et à s'interroger sur la manière avec laquelle l'autre perçoit les choses.

Michaël JOURNOLLEAU



Quelles sont les thématiques abordées dans le film ?



L'amitié

Cette thématique est un grand classique des films pour enfants. Dans Les Beaux Jours, elle se manifeste par une rencontre inattendue et l'occasion qui est donnée au personnage principal d'aider un oiseau blessé. Cette action est l'acte fondateur de leur relation qui deviendra réciproque plus tard, lorsque l'oiseau aura aussi l'opportunité d'aider son sauveur en retour. À partir de là, les deux personnages deviendront inséparables. Mais lorsque l'oiseau sera complètement rétabli, sa nature sauvage reprendra le dessus et il reprendra sa liberté, loin de son ami. L'amitié consiste aussi à accepter que l'autre s'éloigne si c'est une bonne chose pour lui... Néanmoins, le souvenir de cette relation va rester et l'oiseau trouvera le moyen de revenir passer du bon temps avec son ami chaque hiver en attendant les beaux jours du printemps.



La nature, les animaux et le cycle des saisons

La nature est omniprésente dans Les Beaux Jours puisque le film se déroule sur une année et fait évoluer les décors et les couleurs au rythme des saisons et de la vie des animaux. Si le film commence dans la neige de l'hiver, l'histoire naît véritablement avec l'arrivée du printemps. À ce moment-là le personnage principal va planter sa première graine en terre pour construire son potager mais où il va aussi, sans le savoir, poser les fondations de sa vie future. Les beaux jours du printemps vont être le théâtre de la montée des premiers plans jusqu'à l'apothéose de l'été et sa moisson de légumes. Au fil du temps, nous allons voir que le personnage principal va lui-aussi évoluer, dans sa tête, en suivant le rythme lent de la nature et des aléas dans son potager. L'arrivée de l'automne marquera la fin des cultures et l'heure du bilan : une nouvelle vie, bien plus heureuse qu'au début du film. La fin du film intervient juste avant la pause hivernale, refermant ainsi la boucle du cycle des saisons.





En arrière-plan, le travail et la résilience

Cette thématique est rarement abordée dans les films destinés aux jeunes enfants. Pourtant, il n'est pas rare que les adultes évoquent leur travail en leur présence. Pour les plus jeunes, la notion même de travail reste abstraite et c'est bien normal. Le film n'a évidemment pas pour ambition d'expliquer ce qu'est le travail aux enfants, mais il interroge sur ce qu'ils peuvent bien imaginer en entendant les adultes en parler, qu'il s'avère épanouissant, ou au contraire source de souffrances.



Les Beaux Jours puise dans l'imaginaire des enfants pour aborder cette thématique avec humour, légèreté et optimisme. Si le travail peut se présenter au début du film comme une difficulté pour le personnage principal, c'est un autre travail, qui va mûrir doucement dans sa tête, l'amenant à s'épanouir à la fin. C'est en cela que le titre du film, Les Beaux Jours, ne signifie pas seulement l'arrivée du soleil au printemps, mais c'est aussi le fruit d'un cheminement intérieur vers une vie nouvelle et plus heureuse.



Aspects techniques



Une technique d'animation peu répandue

Le film utilise la technique de l'animation d'objets à plat, ou plus précisément l'animation de photos d'objets. Le choix de cette technique évoque les compositions et autres collages réalisés à l'école maternelle lors des tout premiers apprentissages de l'art plastique. Cela permet aussi rester dans un univers graphique familier des enfants tout en s'éloignant des techniques traditionnelles comme le dessin animé ou les images de synthèse. Très peu exploitée dans les films d'animation, l'utilisation de l'animation de photos d'objets surprend le spectateur et vient servir le scénario dont l'objectif est d'illustrer, avec créativité, l'imaginaire de l'enfant qu'il ne parvient pas encore à exprimer en mots.



Un montage avec des « transitions atypiques »

Le film ne se limite pas à des transitions classiques, dites « cut » entre les plans. Il a aussi régulièrement recours à un système de cadres qui apparaissent, disparaissent ou se déplacent dans le cadre principal. Inspiré de la bande dessinée, ce choix de réalisation vise surtout à représenter comment les idées se mélangent dans l'imagination de l'enfant ; à la manière de boîtes qu'il peut ouvrir, fermer et déplacer à sa guise. Chaque cadre est d'ailleurs positionné de façon à guider le regard inconsciemment vers le point où la scène suivante va s'animer.





La bande son

Réalisée par Baptiste Kleitz, la bande son repose sur des bruitages entièrement enregistrés « à la main » à partir d'objets, en écho à la technique d'animation utilisée dans le film. L'intention de départ était que les sons évoquent ceux qu'un enfant pourrait créer en jouant avec ce qu'il a sous la main.

Le choix d'ajouter la voix d'une vraie petite fille renforce l'idée que toute cette histoire est née de son imaginaire. Même si on finit par l'oublier, c'est elle qui nous raconte une histoire en donnant vie à des objets à l'écran et en jouant avec les sons.

La musique

La musique originale, composée par Aurélie Chalut Natal, s'appuie sur une ritournelle déclinée en différentes variations qui viennent donner du sens aux images et renforcer l'émotion tout au long du film. Pour accompagner le générique de fin, cette musique devient une véritable chanson où la petite fille et son papa se livrent l'un à l'autre en chantant.



L'équipe du film

Michaël JOURNOLLEAU

Réalisation, animation et montage

Artiste indépendant, Michaël JOURNOLLEAU a suivi des études d'informatique spécialisées dans l'imagerie numérique et a travaillé dans de nombreux domaines du cinéma d'animation : organisation d'un festival international, distribution cinématographique, exploitation d'une salle de cinéma spécialisé dans les films d'animation... S'il commence en tant que graphiste, il saisit ensuite l'occasion de travailler ponctuellement sur des courts métrages en tant qu'animateur et monteur avant de finalement franchir le pas de la réalisation : Lili Pom, Si j'avais, Lignes de vie, Je suis un loup... Parallèlement à cela, il reprend et développe une activité d'ateliers de cinéma d'animation auprès du jeune public dans les écoles, centre de loisirs, médiathèques... Il commence la réalisation du film Les Beaux Jours en 2020 et va la poursuivre en auto-production jusqu'en 2025 au grès des temps libres laissés entre ces différents projets. D'une durée de 35 minutes, ce film est le plus long et le plus ambitieux qu'il a réalisé.

Filmographie

Les Beaux Jours (2025)

Je suis un loup (2021)

Lignes de vie (2016)

Martin et la boîte à chagrins (2012)

Le Pêcheur, les Pirates et la Sorcière (2010)

Lulu le lutin (2009)



Baptiste KLEITZ

Bruitages et mixage son

Bruiteur, animateur et réalisateur de court-métrages d'animation de pâte à modeler, 1990-2000

Assistant opérateur son sur films de fiction depuis 1994 :

« Vie privée » de Rebecca Zlotowski
« La bête » de Bertrand Bonello
« Anatomie d'une chute » de Justine Triet
« Irma Vep, la série » de Olivier Assayas
« Roubaix une lumière » de Arnaud Desplechin
« Le chant du loup » de Antonin Baudry
« Fleuve noir » de Erick Zonca
« Cézanne et moi » de Danielle Thompson
« Saint Laurent » de Bertrand Bonello
« Maman » de Alexandra Leclère
« Coco avant Chanel » de Anne Fontaine
« OSS 117 Rio ne répond plus » de Michel Hazanavicius
« Boarding gate » de Olivier Assayas
« OSS 117 le Caire » de Michel Hazanavicius
« Anthony Zimmer » de Jérôme Salle
« les sentiments » de Noémie Lvovsky
« y aura-t-il de la neige à Noël ? » de Sandrine Veysset
...

Chef-opérateur-son et monteur son sur film de fiction

« Quand la mer monte » de G. Porte and Yolande Moreau

Intervenant cinéma

Sous forme d'atelier de pratique depuis 1998.



Aurélié CHALUT NATAL

**Composition de la musique
originale du film**



Aurélié CHALUT-NATAL, dite « Lili », est une musicienne polyvalente, immergée dans la musique depuis l'enfance. Formée au piano puis autodidacte sur plusieurs instruments, elle a composé des chansons personnelles et s'est spécialisée en musicothérapie pour le travail social. Forte de 25 ans d'expérience en région parisienne (concerts, groupes, coaching vocal en comédies musicales), elle a aussi créé un spectacle engagé pour le don de moelle osseuse. Installée en Gironde depuis trois ans, elle participe à divers projets musicaux (duo acoustique, groupe de rock, ensemble vocal) et se distingue par son goût pour la création, les arrangements vocaux et les défis artistiques, dont la composition de la musique du film *Les Beaux Jours*.



Distribution France

Michaël JOURNOLLEAU
distribution@michaeljournalleau.fr
06.95.19.13.75

Contact

contact@lesbeauxjours-lefilm.fr
www.lesbeauxjours-lefilm.fr